



CRÉATION

Octobre 2012

CADRE SOCIO-ÉCOLOGIQUE (OU « FAIT STRUCTURANT »)

Le contexte climatique, écologique, économique, social et culturel de l'Arctique et la volonté des communautés résidentes de maîtriser leur développement, la gestion de leurs ressources et leur territoire.

ÉVÉNEMENT FONDATEUR

Le lancement du Plan Nord, vaste programme de développement socio-économique du Grand Nord mis en place par le gouvernement du Québec dans le contexte des impacts cumulatifs du changement global (climatique, économique, social).

THÉMATIQUES CLÉS

Co-construites lors du séminaire de lancement de novembre 2013, elles se regroupent en 5 axes prioritaires :

- Le développement industriel, le développement durable et les sources d'énergie renouvelable ;
- La sécurité et l'autosuffisance alimentaire ;
- La santé et le bien-être chez les Inuit et leurs liens avec l'environnement ;
- Les changements climatiques, les risques naturels et les vulnérabilités des utilisateurs des parcs du Nunavik, des lieux protégés et d'intérêts culturels ;
- Les savoirs traditionnels, le patrimoine, les échanges intergénérationnels et la perception par les Inuit de leur territoire.



Serres de Kuujuaq (a), pour lesquelles un système de stockage innovant a été mis en place (b) afin d'allonger la saison de culture (c). Un suivi des performances du système est permis grâce à une instrumentation spécifique développée dans le cadre du projet (d)

TERRITOIRE

Les recherches de l'OHMi sont menées sur un territoire couvrant le tiers nord de la province du Québec à l'est du Canada, le Nunavik. Le territoire de 443 km² a été créé dans



le cadre de la Convention de la Baie James et du Nord québécois en 1975. Le climat de Nunavik est de subarctique à arctique. Au-delà du 58^e parallèle et de la limite des arbres, le territoire est recouvert de toundra herbacée en zone de pergélisol continu. Plus au sud, c'est une zone de transition entre toundra forestière et toundra arbustive en zone de pergélisol discontinu.

La population du Nunavik de 13 188 habitants est à 89,5 % Inuit et se concentre dans 14 villages côtiers allant de 209 à 2 754 habitants par village. 67 % d'entre eux parlent Inuktitut ; s'ajoutent à cela la réserve de la Première Nation Crie de Whapmagoostui et des terres de chasse et de trappe exclusives de la Première Nation Naskapi, de même qu'une partie du Nitassinan, le territoire innu revendiqué.

PROBLÉMATIQUES SOCIO-ÉCOLOGIQUES

Le gouvernement du Québec a lancé en mai 2011 le « Plan Nord » qui vise le développement économique du grand Nord tout en favorisant une approche de développement « intégrée et durable ». Des discussions ont constamment lieu entre les collectivités locales, les administrations publiques, les organisations gouvernementales et les industries pour que leurs efforts convergent vers la réalisation de solutions réalistes, qui satisferont les besoins du Nord et de ses collectivités. La Société du Plan Nord, lancée en 2015, constitue l'instance clé du déploiement du Plan Nord. Il est souhaité que les résultats des travaux de recherche de l'OHMi Nunavik alimentent les stratégies d'avenir des communautés inuites.

PARTENAIRES DE L'OHMI

Les projets de recherche de l'OHMi sont conduits en partenariat avec :

- l'Administration Régionale Kativik (ARK) et la société Makivik : Ces organisations inuites coordonnent le développement économique et communautaire au Nunavik, l'aménagement d'infrastructures maritimes et de parcs, la gestion de la faune (caribou), etc. Elles travaillent dans une approche collaborative en guidant les chercheurs membres du Centre d'études nordiques, de l'Institut Nordique du Québec, de divers ministères et les chercheurs français de l'OHMi ;
- les villages nordiques : Kuujuaq, Kangiqsujuaq, Kangiqsulujuaq, Kuujurapik, Umiujaq ;
- le parc national Tursujuq ;
- le conseil de bande de Whapmagoostui ;
- le Centre d'études nordiques ;
- les Universités Laval et du Québec à Montréal ;
- l'École de technologie supérieure et l'Institut national de la recherche scientifique du Canada.